

BUREAUX :
26 bis, Rue PARIS
Traversière (XII^e)

ABONNEMENTS :
FRANCE ÉTRANGER
Un an... 20 fr. 22 fr.
Six mois.. 10 fr. 11 fr.

Pierre HENRY, directeur

PUBLICITÉ
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal

CINÉ POUR TOUS

25 JUIN 1920

0 fr. 50

:: NUMÉRO 43 ::
Paraît le Vendredi

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
20, Rue du Croissant, 20



MISS VERNON CASTLE

L'élégante et souple interprète de "CŒUR D'HÉROÏNE"

(BIOGRAPHIE ILLUSTRÉE pages 4 et 5)

du studio à l'écran

EN FRANCE

Le *Journal*, étendant aux provinces françaises le principe du concours cinématographique qu'il avait appliqué dans la région parisienne pour le choix de la plus « belle femme de France », annonce qu'il va mettre en concurrence de beauté, dans une série de films les différents types provinciaux qui sont à la racine de notre type national.

Ce concours institué pour la recherche de la plus belle femme de province durera, comme le précédent, sept semaines.

C'est la Société *Eclair* qui sera, comme précédemment, chargée de réaliser à l'écran les éléments de ce concours où nos costumes provinciaux et notamment nos vieilles coiffes seront fort heureusement appelés à figurer.

Espérons que, cette fois, elle apportera un peu de goût dans leur présentation.

Réjane n'est plus. Cette brusque fin d'une artiste qui triompha durant tant d'années sur la scène met en deuil le théâtre français et attristera d'innombrables admirateurs.

Réjane était née à Paris en 1857. Après avoir obtenu un deuxième prix de comédie au Conservatoire, elle débuta en 1875 à l'Odéon mais ne tarda pas à émigrer vers les théâtres des Boulevards, où l'attendaient des succès retentissants dus à la finesse de son jeu et au naturel de sa mimique. Elle fut l'intelligente interprète de tout le théâtre qui portait son nom, il y a quelques mois encore. Elle avait reçu, l'année dernière, la croix de la Légion d'honneur.

Nous la vîmes aussi à l'écran, dans le film que M. Mecanton tira du drame de G. Leroux : *Alsace*. Il y a quelques jours encore, elle tournait avec Jean Richepin à Avignon, *Miarka, la fille à l'Ourse*.

Pour le compte de la Société d'Éditions Cinématographiques, M. Henry Houry a presque terminé *Tout se paye*, très beau film tiré du roman de Paul Bourget : *L'Échance*.

D'autre part, pour la même firme, M. Poutal vient de commencer *Gigolette*, de Pierre Decourcelle. Cette œuvre sera vraisemblablement un des plus gros succès populaires de la saison. Elle sera éditée en quatre époques.

M. André Legrand, l'auteur de *La Suprême Épopée*, de *Sa Grosse* et du *Sang des Immortelles*, est rentré à Paris. Il surveille le mon-

tage des deux films qu'il vient de tourner à Nice : *L'Île sans amour* et *Les Fleurs sur la Mer*, dans lesquels nous reverrons la sculpturale Elmire Vautier et la charmante Renée Sylvaire. La mise en scène de ces deux films est de M. Liabel.

A la S.C.A.G.L., on met actuellement au point toute une série de productions tournées au cours des derniers mois et que Pathé éditera à partir de septembre prochain.

André Antoine a entièrement terminé *La Terre*, d'après Zola. Ses interprètes sont : MM. Jean Hervé, Alexandre, Lerner, Armand Bour, Hiéronimus ; Mmes Berthe Bour, Briey, Rouer et Grumbach.

Le même a également achevé *Mlle de la Seiglière*, d'après le roman de Jules Sandeau ; interprètes : MM. Romuald Joubé, Félix Huguenet, Escande, Ch. Granval, Saturnin Fabre ; Mmes Huguette Duflos et Catherine Fonteney.

Il va, à présent, tourner *Mauprat* et *Les Frères Zemganno*.

Henri Krauss, lui, a terminé *Fromont jeune et Risler aîné*, d'après le roman d'Alphonse Daudet. Ses interprètes sont : Henri Krauss, Escande, Ph. Garnier, Joffre et Schlutz ; Mmes Andrée Pascal, Parisis, Bérange, Léa Piron et Fleury. Ce film sera édité en trois chapitres.

Son prochain film sera : *Les Trois Masques*, tourné en partie en Corse.

M. Andréani, qui tourna avant la guerre : *L'Homme qui assassina*, vient d'achever *Mimi-Trottin*, d'après le roman de Marcel Nadaud. Sa principale interprète est Mlle Louise Lagrange.

M. Jean Kemm, qui met la dernière main à *Miss Rovel*, tourné d'après Cherbuliez, avec Mmes Geneviève Félix, Jane Faber ; MM. Barbier, Jean Worms, Lerner et Devalde pour interprètes, commence *Micheline*, d'après André Theuriot.

Enfin, M. Georges Monca, dont l'adaptation de *Chouquette et son as*, va bientôt paraître,

GOUFFÉ-JEUNE

Ses Ameublements de Goût
dans tous les styles en vogue
46 à 50 Faubourg Saint-Anoine-Paris

Sauf le numéro 1, épuisé, tous les numéros parus de CINÉ POUR TOUS peuvent vous être fournis au prix uniforme de 0 fr. 50 cent. l'exemplaire.

avec MM. Prince, Lorrain, Gorby et René Worms ; Mmes Marken et Lucy Mareil pour interprètes, termine actuellement *Les femmes collantes*, autre vaudeville interprété par MM. Prince, Baron fils, Gorby, René Worms, Colas et Barklett ; Mmes Lucy Mareil, Simone Joubert, Marthe Alex, Gaby Gladis et Gina Relly.

M. Monca se propose de tourner ensuite : *Prince embêté par Rigadin*.

Nous apprenons que MM. Georges d'Esparhès, conservateur du Palais de Fontainebleau, et D.-Bernard Deschamps, metteur en scène, entreprennent une œuvre cinématographique considérable, qui retracera l'épopée française de 1792 à 1825. Une documentation des plus exactes, une interprétation hors de pair, une mise en scène formidable, telles seront les caractéristiques de ces films dont le premier sera : *L'Agonie des aigles*, qui fera revivre l'époque glorieuse et troublée de la fin du premier empire.

On confirme qu'au début de la saison prochaine, la Salle Marivaux présentera aux Parisiens le fameux film de David W. Griffith, *Broken Blossoms*, qui, à New-York l'an dernier et à Londres depuis trois mois, a attiré une foule considérable.

Il paraît qu'une partie musicale et chorale très soignée et très importante accompagnera la projection de ce film.

M. de Marsan a terminé le film qu'il tire du roman d'Anatole France : *Le Lys rouge*. Ses interprètes sont : Jean Dax, Georges Lannes, Gaston Jacquet ; Suzanne Delvé, Christiane Vernon, Yane Exiane.

A Nice, M. Louis Feuillade continue de tourner les extérieurs de son prochain cinéroman : *Gamines de Paris*.

Ses interprètes sont : Mmes Tissot, Blanche Montel, Violette Gyl, Rollette et de Meck, une nouvelle venue ; MM. Gaston Michel, Jacques Herrmann, Edouard Mathé et Biscot. Les rôles d'enfants sont confiés à la petite Olinda Mano et à Bout-de-Zan, dont ce sera la rentrée.

A Nice, également, Marcel Lévesque commence à tourner le premier des deux films qu'il s'est engagé à fournir à la maison Pathé. M. Machin en est le metteur en scène.

Ensuite, M. Lévesque reprendra, aux Films Louis Nalpas, la série *Serpentin*, sous la direction de M. Mariand, qui termine actuellement *Tristan et Yseult*.

« La possibilité d'une carrière cinématographique s'ouvre à l'heure actuelle pour la jeunesse du monde entier. »

Tel est l'avis de Thomas H. Ince, celui qui, de tous les directeurs de réalisation cinématographique, a montré, au cours des six dernières années, le plus d'aptitudes à découvrir des talents jusque-là obscurs et à les mettre en valeur. Son avis fait autorité et mérite d'être pris en considération pour les raisons suivantes :

Thomas H. Ince est un joueur à talents qui n'a jamais perdu.

Jamais il n'a engagé une étoile déjà consacrée.

Il a « fait » dix des grandes étoiles actuelles du cinéma américain.

Il sait admirablement ce que désire le public.

Il est artiste au même degré que « businessman ».

A son avis, un interprète ne peut devenir étoile que s'il est :

- 1° Intelligent ;
- 2° Cultivé ;
- 3° Naturel ;
- 4° Photogénique ;
- 5° Expressif.

« Et la plus importante de toutes ces qualités est l'intelligence, expliqua-t-il. Je crois qu'un homme peut obtenir n'importe quels résultats s'il sait tirer parti des ressources de son esprit. Sans intelligence un interprète ne saurait être autre chose qu'un automate. »

« Mais la plupart des interprètes fameux ne sont-ils pas précisément cela : des automates que le metteur en scène dirige à sa guise ? »

« Non ; du moins en ce qui concerne mes étoiles. Charles Ray a toujours été un chercheur, un travailleur consciencieux. Et je ne connais pas de femme plus cultivée et plus intelligente qu'Enid Bennett.

« L'intelligence est indispensable chez l'interprète parce que la pensée est véritablement enregistrée par l'appareil de prise de vues. C'est elle qui donne du caractère à un visage et fait qu'elle plaît ou déplaît. Les traits — yeux, nez, bouche, cou, — sont d'importance secondaire. Enfin, sans un esprit doué d'imagination, il est impossible à un interprète d'incarner véritablement un personnage, quel qu'il soit.

« Le naturel est à peine moins important. Je me refuserai toujours à utiliser des interprètes aux manières affectées. Ils ont trop à oublier pour devenir naturels.

« Par culture, j'entends aussi l'éducation. ainsi je n'essaierai jamais de confier à un portefaix un rôle d'homme du monde.

« Je n'ai pas de principes bien fixes sur la question photogénie. La beauté des traits n'est à mon avis, nullement indispensable. Cependant, il est certain qu'une personne au physique accusé ou par trop irrégulier serait difficilement utilisable — je parle, bien entendu, de rôles principaux — ; pour des rôles de second plan, il n'en est plus de même.

« Pour ce qui est, enfin, du talent dramatique, tous les êtres humains l'ont, à un degré variable. Ceux qui possèdent une haute intelligence et des sentiments délicats, sont en général capables d'extérioriser leurs pensées — et c'est là toute la définition de l'interprétation cinématographique : le réfléchissement de la

CF FER PER 1ST

L'INTERPRÉTATION

Pour former des « étoiles »

Nous avons publié tout dernièrement un article de Thomas H. Ince sur ceux que les Américains appellent « stars » et les Français « étoiles ».

Nous reproduisons aujourd'hui une interview que Thos H. Ince a eu dernièrement avec un confrère américain et au cours de laquelle il a exposé ses théories sur les qualités nécessaires à l'étoile du cinéma et sur la manière de les développer.

pensée sur le visage. Certaines personnes ont des traits mobiles ; elles se font comprendre aussi bien par leurs yeux que par leur bouche ; elles peuvent aussi avoir des dons de mimique. C'est déjà quelque chose ; mais ce n'est rien pourtant si ces qualités ne sont pas contrôlées et dirigées par un esprit créateur.

« Il y a, je le répète, une magnifique possibilité au cinéma pour la jeunesse du monde entier. Car il y a encore, à l'heure actuelle, pénurie aiguë d'interprètes de valeur véritable. A la vérité, ce champ est surchargé, mais seulement par ceux qui n'ont aucune chance de faire jamais de bon travail.

« Ce n'est pas tellement difficile, d'ailleurs, que de déterminer si l'on peut faire un interprète ou non. Que l'on soit simplement franc avec soi-même. Que l'on se regarde carrément en face tel qu'on est. Que l'on ne prenne pas du désir pour de la capacité ; c'est là une erreur que tant de gens commettent. Que l'on se méfie des avis d'amis : ils s'avèrent généralement inamicaux.

« Par dessus tout : regardez en vous-mêmes ; sachez ce que vous valez, faites le total de vos qualités, celui de vos défauts ; sachez sur quoi vous pouvez compter, de quoi vous

L'interprétation cinématographique : le réfléchissement de la pensée sur le visage.

Sans une intelligence ouverte, sans un esprit créateur sans cesse en éveil, un interprète n'est pas autre chose qu'un automate.

On peut atteindre n'importe quel résultat si l'on sait mettre en œuvre les ressources de son esprit.

Le talent se manifestera, tôt ou tard ; on ne peut le cacher !

Regardez au fond de vous-même. Sachez nettement ce que vous êtes. Si vous ne le savez pas, vous ne pouvez pas espérer atteindre le succès, en quoi que ce soit.

Thomas H. INCE.

devez vous méfier. Si vous ne savez pas tout cela, vous n'atteindrez le succès nulle part. Regardez au fond de vous-mêmes.

« Mais, en supposant que l'on soit satisfait du résultat de cette étude mentale, comment sera-t-on « découvert » par un producteur de films ? »

« Evidemment, confesse Ince, c'est là le « hic ». C'est difficile, mais le talent ne tarde guère à se manifester un jour ou l'autre ; ça ne peut pas se cacher.

« J'ai une ferme croyance en l'efficacité des écoles d'interprétation dramatique — conduites par des gens compétents et honnêtes, s'entend. L'entraînement que demande l'écran est assez voisin de celui que demande la scène. D'autre part, travailler en qualité de figurant dans divers studios est un métier long et pénible pour la plupart, à moins que l'on ne soit remarquable au point d'attirer l'attention d'un aveugle... et la plupart des directeurs de réalisation sont aveugles en ce qui concerne l'appréciation de certaines des unités qui composent une foule. »

« Je pense actuellement d'une façon très sérieuse à établir une école d'interprétation cinématographique ici, à Los Angeles.

« Je compte intéresser d'autres producteurs dans cette institution et former un jury de directeurs de réalisation. Ce ne sera pas une « affaire » ; des affaires le cinéma en offre d'ailleurs déjà assez. Naturellement cette école ne sera pas seulement profitable aux futurs interprètes ; elle profitera à tous les producteurs car ce sera là la mine d'où ils tireront ce dont ils ont un si pressant besoin : de nouveaux talents.

« Une personne vraiment capable ne sera vraisemblablement pas deux semaines dans cet établissement que déjà un producteur aura mis la main dessus. Ainsi, ces aspirants « stars » auront des chances de travailler jusqu'à ce qu'ils aient montré leur valeur ou leur non-valeur.

« A l'heure actuelle, il m'est absolument impossible de voir tous ceux qui se présentent à mes studios ; c'est même impossible à mon directeur des distributions. Il vient ici tant de gens qui s'illusionnent quant à leurs capacités ! »

« Tandis qu'à une institution telle que celle dont je forme le projet, il pourra leur être répondu en toute connaissance de cause par un directeur chargé de les examiner.

« Il y a beaucoup de talents gâchés, à l'heure actuelle, par simple manque d'une opportunité de se révéler. Dans une école d'interprétation, ces talents auront infiniment plus de chances d'être reconnus par les instructeurs chargés de nous les signaler. Ainsi, lorsque nous aurons besoin d'un interprète d'un certain genre, soit pour un rôle important, soit pour un rôle secondaire, des chances leurs seront offertes de montrer ce qu'ils valent. »

« Quelqu'un est-il plus qualifié pour fonder et jeter les bases d'une semblable école que Thomas H. Ince, sous l'impulsion de qui se sont élevés au rang de « stars » des artistes tels que : Charles Ray, William S. Hart, Dorothy Dalton, Frank Keenan, Louise Glaum, Sessue Hayakawa, Enid Bennett, et, tout dernièrement encore, Douglas Mac Lean et Doris May.



IRÈNE CASTLE



Irène Castle — Irène Foote de son véritable nom — est née à New-Rochelle, dans l'Etat de New-York, en 1893. A l'école supérieure de New-Rochelle, dont elle suivait les cours, elle s'occupa, dès son jeune âge, aux choses de la danse et du théâtre d'amateurs. A dix-huit ans, elle épousa Vernon Castle, un jeune anglais alors simple choriste.

Venue avec son mari en Angleterre, elle y fit des études très poussées de la danse qui lui permirent bientôt de paraître aux côtés de Vernon à la scène, dans des numéros de danses modernes. Leur succès fut de suite très vif ; les cours qu'ils ouvrirent et les représentations qu'ils donnèrent dans les principaux music-halls londoniens et new-yorkais furent très suivis. Leur séjour en France, en 1913, au Café de Paris, puis à Deauville, leur valut un nouveau succès.

En 1915, ils parurent durant de longs mois dans un spectacle new-yorkais : *Watch your step*, puis dans *The Century girl*. Enfin, ils fondèrent, à New-York, une académie de danses modernes The Castle House, et s'étaient fait une véritable renommée mondiale, quand Vernon s'engagea dans le Royal Flying Corps anglais.

Tandis que son mari était à l'entraînement en Angleterre, Irène Castle parut seule dans *Miss 1917*, un spectacle du Century theater de New-York, et commença à tourner pour Pathé. Enfin, après des mois de séparation, elle put s'échapper de New-York. Elle s'embarqua et vint pas-

ser six jours auprès de Vernon, en Angleterre. Mais des multiples engagements la rappelèrent rapidement à New-York.

C'est vers cette époque que l'Amérique déclara la guerre à l'Allemagne ; Vernon fut rappelé aux Etats-Unis où, au Camp Worth, au Texas, il alla former des élèves-pilotes. Mais la mort, qui avait épargné Vernon Castle alors qu'il survolait les lignes ennemies, le guettait. C'est dans un accident stupide — une collision avec l'appareil d'un élève — qu'il trouva sa fin.

Irène Castle n'eut alors de cesse que ses engagements théâtraux et cinématographiques fussent terminés. Elle partit pour l'Angleterre, dans l'intention bien arrêtée de se consacrer exclusivement, comme membres de la Croix-Rouge, à la distraction des soldats des armées alliées. Elle parut devant la famille royale, dans une scène allégorique de Sir James Barrie, intitulée : *The Spirit of the Red Cross*. Peu après, elle dansa devant le maréchal Joffre, alors en voyage à Londres.

L'armistice signé, Irène Castle est revenue à New-York. Elle a renoncé à la danse, depuis que Vernon n'est plus. C'est

au cinéma qu'elle consacrera tous ses efforts.

Le premier film qu'elle ait tourné Irène Castle fut produit par la Compagnie Cort, en 1915 ; Vernon Castle y paraissait à ses côtés. Le titre en était : *The Whire of life*.

Puis, engagée par la Pathé-Exchange, elle tourna seule, en 1916 et 17 : *Patria*, sous la direction de George Fitzmaurice. Dans ce film, où elle interprétait deux rôles, Irène Castle connut partout un succès considérable. C'est sous le titre de *Cœur d'Héroïne*, que Pathé l'a éditée en France. Ses partenaires étaient Warner Oland, Milton Sills et Ralph Kellard.

Suivit une série de films dramatiques de métrage ordinaire :

Convict 993, avec Warner Oland et Paul Everton ; *Sylvia of the Secret Service* ; *Stranded in Arcady (Un homme, une femme)*, avec Antonio Moreno ; *The Mark of Cain (La marque de Caïn)*, avec le même ; *The Hillcrest Mystery (Le mystère d'Hillcrest)*, avec Warner Oland et Ralph Kellard ; *Vengeance is mine (La vengeance m'appartient)*, avec Elliott Dex-



ter ; et enfin *The girl from Bohemia (Adieu, Bohème)*.

A présent, Irène Castle est l'une des « stars » de la Paramount-Arcraft.

Sous la direction de notre compatriote, Charles Maigne, elle a tourné tout d'abord *The Firing Line* ; puis *The Invisible bond*, et enfin *The Amateur wife*, où elle a pu affirmer ses qualités bien connues d'élégance, et aussi des dons d'émotion qu'on ne lui connaissait pas encore.

interprètes des ressemblances avec leurs parents et amis.

Les spectateurs « bien renseignés » qui, désignant Edna Purviance, apprennent à leurs amis qu'elle est mariée à Charlie Chaplin.

Ceux qui se sont « tordus » pendant la projection du film comique, mais qui, à la sortie, déclareront que « c'était idiot ».

L'exploitant sans vergogne qui « confond » Billy West, Ray Hughes, Sammy Burns et autres avec Charlie Chaplin.

Les parents qui « expliquent » les scènes scabreuses à leurs rejetons ahuris.

Les spectateurs du « Colisée ».

Irène et Vernon CASTLE
(photo prise peu avant la chute mortelle de ce dernier)



Les Fléaux du Cinéma

La personne qui s'obstine à lire les sous-titres à haute voix.

L'opérateur pressé qui projette en quarante minutes un film en cinq parties.

Celui ou celle qui a déjà vu le film qu'on projette — et qui vous le prouve en vous annonçant ce qui va arriver !

Les orchestres qui se soucient si peu de ce qu'on projette sur l'écran que c'est avec le Gaby Glide qu'ils accompagnent Forfaiture ou une comédie Mack-Sennett avec l'ouverture du Roi d'Ys.

L'opérateur qui ne s'aperçoit jamais que la projection est décadrée.

Les exploitants qui oublient trop que les spectateurs ont des genoux.

Les spectateurs qui trouvent à certains



RÉPONSES
AUX QUESTIONS

Douglas. — Tout ce que je sais c'est que dans ces deux films déjà anciens, Wallace Reid y avait pour partenaire Cléo Ridgely. — *Good Night, Paul (Bonsoir, Paul)* ; *The Studio Girl (La Gamine)* ; *The Honeymoon (Le Voyage de noces de Suzie)*. — Pour les films de Peggy Hyland je ne saurais vous renseigner.

J. M. B. — Renseignez-vous à la poste, au bureau des mandats internationaux. — *The plough-girl (Anice, fille de ferme)*.

Seventeen. — *Cœur de Roc* est un film américain tourné voilà plus de deux ans par la Compagnie Universal-Blue Bird, Zoë Baé (que vous aviez vue auparavant dans *Le Grillon*) et Ella Hall en sont les interprètes. — Je ne connais pas cet Arthur England.

H. André. — Il n'existe pas encore d'école pour la prise de vues. — Répétons que *Mamzelle Charlot* est une réédition ; d'ailleurs cela se voit assez. — Mais non, ce n'est pas un château véritable que M. Louis Feuillade a fait sauter, c'est simplement une reproduction très réduite.

G. White. — Votre lettre sera certainement transmise.

Long legs. — L'adresse de toutes ces « mack-Sennett Bathing Girls » est la même que celle de Louise Fazenda, indiquée dans le numéro 29.

Joyce. — Maë Murray était en effet une danseuse très appréciée avant de venir au cinéma. Mariée au metteur en scène de ses films Universal-Blue Bird, Robert Leonard. — Jewel Carmen ne tourne plus depuis bientôt un an. — *Spartacus* est un film déjà ancien de la Tiber-Film. Albertini en est l'interprète.

Pilier de cinéma. — Il est à peu près certain que les Etablissements Gaumont n'éditeront plus d'autres films Paramount de Mary Pickford. — *Daddy long-legs* et *The Heart of the Hills* nous seront présentés par Pathé, la saison prochaine. — Oui, ces articles seront publiés. Pour le reste impossible de vous renseigner.

Raymonde P. — Nous avons consacré un article à Desdemona Mazza, qui sera Miarka, dans le film de L. Mercanton tiré du roman de Richépin.

Une Toquée. — *La petite réfugiée* est un film Universal-Blue Bird interprété par Ella Hall. — Pris note de votre demande, mais encore faut-il que je sache où adresser l'envoi.

Petite Maryse. — Elmo Lincoln avait, dans *Intolérance*, le rôle du garde du corps de Balthazar. Vous le reverrez dans *Le Maître du monde*, film en épisodes que Gaumont éditera sous peu. — *Jérusalem délivrée* est un film italien ; M. Corradi y était Renaud. — Lincoln est né à Rochester, le 6 février 1889.

Tanagra. — Veuillez vous reporter au numéro 35, dans lequel nous avons indiqué la distribution de *l'Eté de la Saint-Martin*.

Pussy. — Jack Warren-Kerrigan et Lois Wilson dans *Le Secret de Dolores*.

Chimère. — Oui, la *Fête Espagnole*. — Demandez cela aux producteurs. — Les établissements que vous me citez ne sont guère recommandables.

Lone-Star. — *Mme Tallien* est un film italien tourné en Italie.

Poila B. — Peut-être M. Louis Feuillade, 53, rue de la Villette, Paris-XIX, pourra-t-il vous fournir ce renseignement.

Un domino. — Le rôle de Wu-Fang de *Par amour* était tenu par Warner Oland. — Oui, le même.

Georges Roy. — *Suzanne et les Brigands*, ainsi, du reste, que tous les films de Suzanne Grandais à la Compagnie Phocéa a été tourné près de Marseille. Cette artiste n'habite plus rue des Acacias.

Zo. — Les dates d'édition ne sont pas en général connues longtemps à l'avance. — Pour *Colom-*

entre nous

POSÉES PAR
NOS LECTEURS

ba, renseignez-vous auprès de Cosmograph, 7, faubourg Montmartre, Paris.

Pilier de coulisses. — Ainsi vous n'aviez pas encore vu que c'est à Nice qu'*Impéria* a été tournée ? Cela se voit assez, pourtant ! — Je ne pense pas que Jewel Carmen soit mariée.

Ysell. — Eugène O'Brien est le partenaire de Norma Talmadge dans tous les films de cette artiste récemment édités ici sauf *Le Secret de Dolly* et *La Cité défendue* ; O'Brien est né à Dublin, en Irlande, en 1884 ; célibataire. — Le rôle de Creighton Hale dans *les Mystères de New-York* était celui de Jameson, le secrétaire du détective Clarel (Arnold Daly). — May Allison dans *Mme la Duchesse* et *l'Affaire Buckley*.

Fleur de Théâtre. — Question qui dépasse ma compétence. — L'école dont vous parlez n'enseigne que la projection. — Aucun rapport avec la Compagnie Américaine du même nom.

Le Trouvère. — *L'abandonnée*, un film tourné à la Metro en 1915, est la prochaine production interprétée par Mary Miles Minter à être éditée ici, fin juillet.

Georges Roy. — Avant *Le Ruisseau*, Dolorès Casinelli avait déjà tourné *la princesse voilée* et *Etoiles de Gloire*, tous deux édités ici par Pathé. Cette artiste est italienne et tourne en Amérique sous la direction d'un metteur en scène français. — Si, avec cela, ses films ne plaisent pas partout...

Doris K. — *Miss Ambition* est un film Vitagraph 1918 mis en scène par notre compatriote Henri Houry et interprété par Miss Corinne Griffith. — Mollie King est à l'American Cinema Corporation, de New-York.

Roger Bontemps. — Non, c'était une erreur : Charlie Chaplin, né près de Londres en 1889 est resté sujet britannique. — Le film qu'il a tourné après *Une idylle aux Champs* : *A day's pleasure*, sera édité en France par Pathé, en octobre prochain.

S. Louis. — Qui appelez-vous Signoret Père ? Si c'est Gabriel Signoret trompez-vous : G. et Jean Signoret sont frères. — Vous allez voir bientôt Suzanne Grandais dans son quatrième film Phocéa : *Gosse de Riches*. — Les artistes américains moins sobres et moins naturels que les nôtres ? Je ne trouve pas. Moins « théâtre » souvent, à mon avis. — Jaque-Catelain, nous l'avons dit tout dernièrement, est français.

Zigoto. — Alors vous trouvez qu'on ne voit pas assez les jambes de Suzanne Grandais ? En ce cas tâchez d'assister à une représentation de *Oh ! ce baiser*, et vous la verrez en costume écossais, ou de *Suzanne et les brigands*, et vous la verrez en train de faire de la culture physique. — M. Mathot, nous l'avons dit, est né à Roubaix le 5 mars 1886.

Madeline. — Vous pouvez voir cette semaine Nazimova dans son meilleur film, le premier qu'elle ait tourné pour Metro : *Révélation*. — Dans la faveur du public américain, Nazimova, si j'en crois un récent referendum, vient après Mary Pickford,

Pearl White et Norma Talmadge. Quant à Antonio Moreno, il vient au dix-septième rang, parmi les vedettes masculines. — Merci beaucoup pour votre charmant préambule.

Zigoto. — Mme Mathot est une cantatrice d'opéra très appréciée ; son nom de théâtre est Mary Viard. — Charles Bryant (M. Nazimova) a près de quarante ans, s'il ne les a pas.

Hardy P. — Si Edma Purviance est fille unique ? Ah ! vous m'en demandez trop ! Mais peut-être Mabel Normand, sa grande amie, pourra-t-elle vous renseigner, curieux invité. — Quand la Maison Gaumont éditera les films d'Irène Castle à la Paramount ? Peut-être dans un an... peut-être jamais... Si vous saviez comme les désirs du public comptent peu pour les grandes ad-minis-trations cinématographiques...

Caly. — Le numéro 1 est de plus en plus épuisé. — Lui envoyer une tondeuse ? Inutile, il comprend très mal la plaisanterie... — D'accord, *Le Carnaval des Vérités* est un film d'une qualité esthétique tout-à-fait rare jusqu'à présent ici.

R. de Hué. — Voulez-vous ne plus penser à ça.

Henri Morel. — Où vous adresser ? Pas à moi, mais aux maisons qui ont édité ces films ; Pathé, 67 faubourg Saint-Martin, pour le premier, et l'Union-Eclair, 12, rue Gaillon pour les deux derniers.

Popol. — L'imitation est une preuve de faiblesse ; laissez ça à Billy West, Ray Hughes, Sammy Burns, et autres pauvres diables.

Tout ou rien. — Exact ; on commence à les connaître, en effet, les mêmes airs « de cinéma » que ressassent inlassablement les orchestres. — Vous avez pu voir M. Drain dans *La Double existence du professeur Morari*. — Pour *l'Amant de la lune*, un film médiocre, d'ailleurs, je ne puis vous renseigner.

Jocrisse. — Gladys Hulette doit avoir à présent vingt-huit ans.

L. D. — Allons, ne vous emballez pas ; une lectrice me reprochait de couvrir de fleurs certains artistes alors que je n'accordais guère d'attention à d'autres, et, au nombre des premiers elle citait M. Leubas. A quoi je lui ai répondu qu'elle serait bien fine si elle pouvait me citer une phrase d'éloges parue ici à l'égard de M. Leubas. Maintenant, puisque vous voulez mon avis, je dirai que, j'estime que M. Leubas est un artiste très consciencieux et qu'il est parfait dans des rôles de composition tels que ceux qu'il a interprétés dans *Judex*, *Tih-Minh* et *Impéria*.

Mantzella. — M. Zorilla n'est pas Italien ; venu il y a quelques années de l'Amérique du Sud, il vient d'y retourner, avec sa jeune épouse. — C'est un artiste dont vraisemblablement, on ne reparlera plus ici, car il a manifesté l'intention à son départ, de tourner en Amérique du Sud et à son compte.

Ex. de Corse. — Qui vous dit que Gaston Modot est né en Corse ? — A Pierre Magnier, je donne cinquante ans, Et vous ?

La Belle au bois dormant. — Voilà un pseudonyme bien choisi, car toutes ces questions m'ont déjà été bien souvent posées.

C. Q. F. D. — Le prochain film de Bernstein ? Mais M. Bernstein ne fait pas de films ; on se borne à filmer ses pièces de théâtre. — Je ne connais pas ce Sardeau. — Six mois ou un an, pas moins.

Mikasa. — Certains lecteurs ont reçu déjà des photos de W. Farnum. De même pour Eddie Polo. — Mme Claude Mérieux tourne actuellement pour les Films d'Auchy, à Venise. — Pour Warner Oland, adressez-vous à Mabel Condon Exchange, qui transmettra ; c'est plus sûr, car cet artiste change constamment de firme.

ACADÉMIE DU CINÉMA

M^{me} Renée CARL

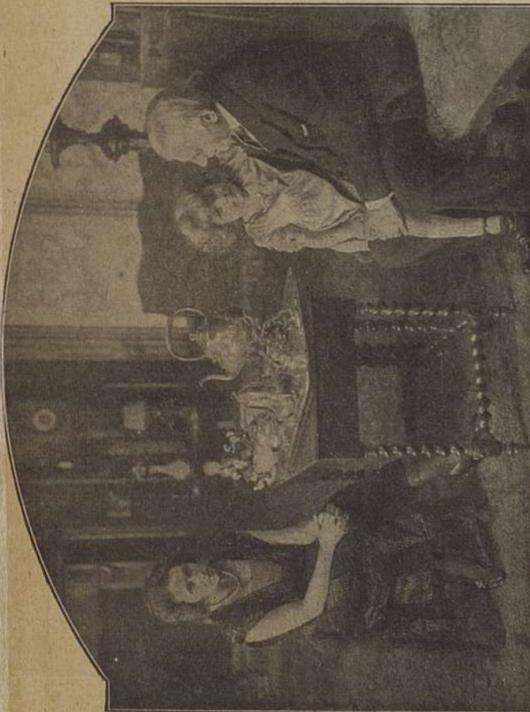
DU THÉÂTRE-CINÉ GAUMONT

Cours et Leçons particulières

Tous les jours de 2 à 6 h. 7, Rue du 29-Juillet
(Sauf le Lundi) Métro : Tuilleries



Les FILMS de la SEMAINE



Mlle MAXA Le petit ROGER PINEAU P. JORGE
"LES CHÈRES IMAGES"

"LA POUPÉE VIVANTE" JUNE CAPRICE

TOM MIX

Mlle MAXA Le petit ROGER PINEAU P. JORGE
"LES CHÈRES IMAGES"

RÉVÉLATION

comédie dramatique interprétée par Alla Nazimova et Charles Bryant
Edition Phocéa
Film Metro
Directeur de réalisation : George D. Baker
25 juin-1^{er} juillet : *Salle Marivaux, Mogador, Royal-Wagram, Demours, Select, Max-Linder, Colisée, Palais des Fêtes.*

LES CHÈRES IMAGES

comédie dramatique de M. François Signerin
filmée par M. André Hugon
Edition Pathé
Hélène Chantal... Mlle Maxa
Colette... Le petit Roger Pineau
Pierre et André Chantal... MM. Angelo
Enderson... Paul Jorge

25 juin-1^{er} juillet : *Omnia-Pathé, Pathé-Palace, Ciné-Pax, Paris-Ciné, Badignolles-Cinéma, Lutetia-Wagram, Maillot-Palace, Mozart-Palace, Palais-Rochecourt, Artistie, etc...*

TOM-MIX DANDY

comédie d'aventures interprétée par Tom Mix
Edition Fox
Film Fox
25 juin-1^{er} juillet : *Lutetia-Wagram, Select.*



dans TOM-MIX DANDY

ABONNEMENTS

FRANCE

Un an Fr. 20. »
(52 numéros)

Six mois Fr. 10. »
(26 numéros)

CINÉ POUR TOUS

ABONNEMENTS

ÉTRANGER

Un an Fr. 22. »
(52 numéros)

Six mois Fr. 11. »
(26 numéros)

DÉPOT DE VENTE A PARIS
Agence Parisienne de Distribution
:: 20, Rue du Croissant, 20 ::

:: PUBLICITÉ ::
S'adresser à l'Administrateur
aux Bureaux du Journal



ALLA NAZIMOVA

dont un nouveau film "REVELATION" parait cette semaine